

Mesnulois d'hier et d'aujourd'hui

Maires des Mesnuls

Années	Maire
1800 - 1807	Jacques Lamarre
1807 - 1808	M. Duval
1808 - 1814	François de Nugent
1814 - 1820	Louis Leroy de Marcheville
1820 - 1821	M. Liard
1821 - 1831	Louis Leroy de Marcheville
1831 - 1837	M. Cornu
1837 - 1840	François Barbier d'Aucourt
1840 - 1848	M. Bignault
1848 - 1852	M. de Nugent
1852 - 1863	Jean-Louis Liard
1863 - 1872	Ferdinand Fouquet
1872 - 1893	Louis Liard
1893 - 1909	Louis Levasseur
1909 - 1931	Henri Barbier d'Aucourt
1931 - 1945	Pierre Guerlain
1945 - 1960	Ernest Philippe
1960 - 1980	Jean Vidal
1980 - 1989	Raymond Moreau
1989 - 1995	Pierre Schildge
1995 - 2014	Marc Lautour
2014 - 2020	Michel Roux
2020 -	Michel Roux

Luc-Albert Moreau (1882-1948)

Le peintre Luc-Albert Moreau et sa femme Hélène Jourdan-Morhange habitaient au bout de la rue du Moulin, au lieu-dit Le Jardin, une vieille ferme que Colette baptisa « Le Manigot » en 1913 et proche de La Baguenaude (maison louée par Colette).

Peintre reconnu, il fut vice-président du Salon des Indépendants de 1913 à 1926. Il réalisa de nombreuses toiles et dessins sur la guerre de 1914, où il avait été grièvement blessé, sur le monde de la boxe et celui du cirque. On lui doit aussi un tableau de la maison de Colette à Saint-Tropez « La Treille Muscade », réalisé en 1933. Il découvrit la lithographie en 1924 et réalisa l'illustration de nombreuses œuvres littéraires, en particulier « La naissance du jour » de Colette, « Ouvert la nuit » de Paul Morand, « Les chimères » de Gérard de Nerval.

Luc-Albert Moreau et sa femme Hélène reposent au cimetière des Mesnuls

Hélène Jourdan-Morhange, épouse de Luc-Albert Moreau (1888-1961) Violoniste, elle fut remarquée dès 1917 par Maurice Ravel dont elle devint l'amie et l'interprète favorite. Elle assura la création de la Sonate pour Violon et Violoncelle en 1922 et Ravel lui dédia en 1927 sa Sonate pour Violon.

C'est elle qui fit se rencontrer Maurice Ravel et Colette, sans doute vers 1924.

Colette avait écrit un conte pour enfant, divertissement féerique intitulé « Conte pour ma fille » qu'elle souhaitait voir mis en musique. Ravel, à qui le texte avait plu, décida d'écrire cette musique mais n'ayant pas de fille, il proposa à Colette, qui accepta, de changer le titre en « L'enfant et les sortilèges ». L'écriture fut achevée au début de l'année 1925 et la création eut lieu le 21 mars de la même année à l'Opéra de Monte Carlo.

Elle publia en 1945 « Ravel et nous », aux éditions du Milieu du Monde, ouvrage préfacé par Colette et illustré par son mari Luc-Albert Moreau.

Sidonie-Gabrielle Colette, dite « Colette » (1873-1954)

C'est sans doute en rendant visite à ses amis Maurice Ravel, Luc-Albert Moreau et Hélène Jourdan-Morhange que l'écrivain Colette découvrit les environs et décida d'habiter, avec son troisième mari Maurice Goudekot, un an à Montfort (1930) puis à Méré (à partir de 1938).

Séduite par le village des Mesnuls, elle décide une amie danseuse, Madame Aude, de s'installer dans une maison qu'elle loue pour elle au 22 rue du Moulin, et dont le nom "La Baguenaude" venait du baguenaudier, un arbuste à fleurs qui poussait là.

Habitant toujours à Paris, Colette y fit de très fréquents séjours.

Dans ses « Lettres à Moune et au Toutounet, 1929-1954 », Colette décrit toute la richesse du jardin de La Baguenaude : arbre de Judée, poirier blanc, roses et mimosas, potager ...

Elle prenait plaisir à réunir ses invités et amis tels que le compositeur et musicien Maurice Ravel, le peintre Luc Albert Moreau et sa femme musicienne Hélène Jourdan-Morhange, les écrivains et journalistes Marcelle Tinayre et André Demaison.

Les invités étaient parfois si nombreux que cela posait problème. Aussi le grenier avait été transformé en dortoir où des hamacs avaient été installés pour assurer le couchage de tout le monde. En dehors de ces réunions, Madame Aude utilisait ses compétences en apprenant à danser aux jeunes filles du village.

Marcelle Tinayre (1872-1948)

Ecrivain et journaliste, elle était la femme du peintre et graveur Julien Tinayre. Ils ont habité à La Touretterie, en face du château des Mesnuls, puis rue du Moulin, avant d'emménager à Grosrouvre. Elle fit des débuts précoces et écrivit son premier ouvrage « Vive les vacances » en 1885. Protégée de Ludovic Halevy, le librettiste d'Offenbach, elle écrivit ensuite « La maison du péché », qui fut son plus grand succès, en 1889, puis « La rebelle » en 1905 et beaucoup d'autres romans dans lesquels elle défendit la cause féministe. En tant que journaliste, elle collabora à La Revue des Deux Monde et fit de nombreux voyages à l'étranger, en particulier en Turquie au début des années 1920 lorsque Mustapha Kemal prit le pouvoir.

Bernard Buffet (1928-1999)

Le peintre a remarqué Les Mesnuls alors qu'il habitait la région. Ayant acheté le château de Villiers-Le-Mahieu en 1971, il y habita jusqu'en 1978. Durant cette période, il peignit beaucoup de paysages des environs, notamment de Montfort et de Chevreuse. Le tableau "Les Mesnuls sous la neige" fut réalisé en 1974, et représente le café à l'angle de la place et de la N.191.

Ce tableau se démarque du reste de son œuvre. On se retrouve devant une peinture plus chaleureuse qui rappelle le romantisme des pré-impressionnistes.

Roger-Charles Blitz (?-2004)

Le Mesnulois Roger Blitz, fut capitaine et ancien pilote des Forces Françaises Libres.

Son nom de guerre était « H ».

C'est en juin 1940 qu'il rejoignit les FFL à Londres. Il participa à l'expédition de Dakar, puis à celle de Douala en septembre 1940. Il fut pilote au sein du groupe « Ile de France » et l'un des très rares pilotes survivants de ce groupe, engagé dès 1940 dans la Royal Air Force. Son avion fut abattu lors d'un combat aérien sur Spitfire.

Blessé, il fut soigné dans un hôpital à Londres qui fut lui-même bombardé.

Après un passage dans l'aviation civile, Roger Blitz fit une brillante carrière dans les affaires. Il lança Hertz en Europe, puis Europcar en 1951.

Il fut promu au rang d'officier de l'ordre de la légion d'honneur et titulaire de nombreuses décorations. Roger Blitz est décédé le 5 octobre 2004 et repose au cimetière des Mesnuls.

François Zuber (1920-2010)

Dès l'âge de 5 ans, François Zuber fit de nombreux séjours aux Mesnuls, chez son oncle qui habitait au 22 rue du Moulin. Ses parents rachetèrent ensuite cette maison et la louèrent à l'écrivain Colette de 1933 à 1943. En 1952, avec des amis, François Zuber prit la défense des tilleuls de l'allée menant au château, menacés d'être coupés par la DDE. Il participa à la création du CLOT (Comité Local

d'Organisation Touristique), filleul de la SARRAF, qui sera le point de départ de l'association de Sauvegarde Des Mesnuls (SDM).

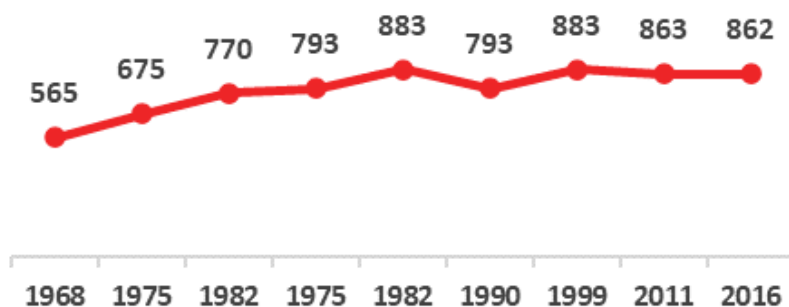
François Zuber s'installe à Montfort. Attaché aux bois et forêts de son enfance, il se promène souvent dans le village des Mesnuls et y découvre un jour un lieu-dit du nom de Camp Romain. Ce nom l'intrigue et il décide d'en découvrir l'origine. Il se documente auprès de la Société Historique et Archéologique de Rambouillet (dont il deviendra ensuite le vice-président) sur les camps romains situés dans la forêt de Rambouillet. Il apprend qu'il s'agissait de petites unités militaires chargées d'assurer la sécurité de la voie romaine Beauvais-Chartres dans la traversée réputée dangereuse de la forêt.

En 1963, il découvre le site de la villa gallo-romaine et entreprend des fouilles à partir de 1964 avec les membres de l'AVGRM (Association de la Villa Gallo-Romaine des Mesnuls), qu'il fonde à cette occasion. Pendant plus de 20 ans, les fouilles archéologiques vont mettre à jour de nombreux vestiges et apporter de précieux renseignements historiques (cf. rubrique La villa gallo-romaine de La Millière).

François Zuber était Chevalier des arts et lettres.

La population des Mesnuls

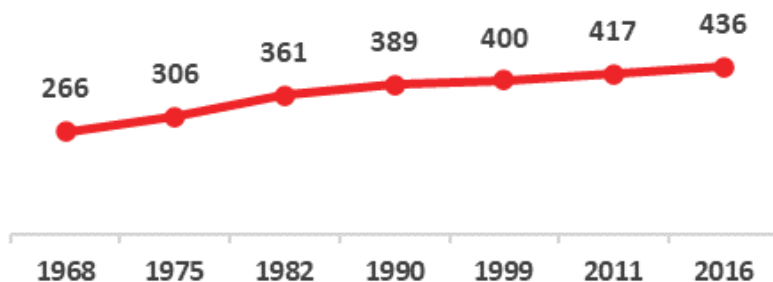
Evolution de la population de 1968 à 2016



En 2016, la population de la commune était de 862 habitants.

Les maisons des Mesnuls

Evolution du nombre de logements de 1968 à 2016



De 1968 à 2016, le nombre de logements de la commune est passé de 266 à 436.